

Société des Lettres

Pierre-Louis Vacquier remonte les horloges



Pour sa première conférence de l'année 2020 la Société des lettres avait invité Pierre-Louis Vacquier qui a restitué le fruit de ses recherches sur le patrimoine horloger du département.

Le jeune conférencier de 23 ans est en effet devenu en quelque temps le spécialiste de nos horloges paroissiales ou communales. Une part de son travail vient d'être publiée par le Département. Les connaissances de P.-L. Vacquier sont d'autant plus complètes qu'il est d'une part titulaire d'un brevet d'artisan d'art en horlogerie, d'autre part en fin d'études d'historien à l'Université de Montpellier, filière Trace-patrimoine, sur ce même sujet. Il est ainsi en capacité professionnelle de monter, démonter, réparer ces belles mécaniques qui, le plus souvent, sonnent les heures et les demies, et parfois même les quarts, d'autre part d'en raconter et d'en écrire l'histoire. Ces deux cordes font désormais de lui le référent sur le sujet quand il s'agit de la Lozère où il a grandi. Il a inventorié plus de 40 horloges publiques, du nord au sud du département, avec ou sans cadran apparent, tantôt installées dans les clochers à l'initiative de la paroisse, tantôt sur les bâtiments communaux à l'initiative de la commune, avec un même service rendu à l'ensemble d'une population, donner l'heure et ainsi mesurer un bien précieux : le temps.

Si la plus ancienne horloge de Lozère est celle du grand clocher de la cathédrale, cadeau d'Henri IV à la fin du XVI^e siècle, en signe de réconciliation après les guerres de Religion, la plupart datent des XVIII^e et XIX^e siècles. Beaucoup dissimulés aujourd'hui de mécanismes électriques qui permettent

un fonctionnement régulier et dispensent désormais de présence humaine, autrefois indispensables pour remonter les poids et contrepoids au début tous les jours, plus tard tous les trois jours. P.-L. Vacquier connaît parfaitement tous ces facteurs horlogers d'autrefois, plus ou moins connus ou célèbres qui venaient au début fabriquer la pendule sur mesure sur place, en fonction des lieux. Plus tard devenue industrielle cette fabrication fut plus largement diffusée par des horlogers poseurs. On compte ainsi en Lozère 14 horloges issues des mêmes ateliers de fabrication. Ces 40 horloges lozériennes sont les ancêtres des mouvements électriques eux-mêmes ancêtres des mouvements à quartz qu'aucune technologie mécanique, même les plus prestigieuses, ne peut surpasser. Mais l'âme des horloges historiques et le timbre de leurs sonneries n'ont pas d'égal dans la mémoire et l'imaginaire, pour preuve la très nombreuse assistance que le sujet avait mobilisée. Pas un siège n'était vide !

Sébastien Delor
 Entrepreneur
 du paysage

Entretien
 de jardin

Taille - Tonte

06 75 86 16 12

AVF Mende

De nombreuses activités

L'AVF vous accueille que vous soyez Mendois de longue date ou nouvel arrivant. Venez profiter des activités : sorties à la journée ou à la demi-journée, repas, balades qui, selon les demandes, peuvent être organisées le samedi ou en semaine.

Le mardi et le vendredi, vous sont proposés différents ateliers.

L'atelier *Loisirs créatifs*, un à deux mardis par mois de 14 h à 16 h. Dans celui-ci, vous pourrez vous exercer à la réalisation d'objets décoratifs à l'aide de différents supports et matériaux.

L'atelier *Conversation anglaise*, un à deux mardis par mois de 14 h 30 à 16 h 30. Dans une ambiance détendue, venez échanger à votre niveau dans la langue de Shakespeare.

L'atelier *Dessin*, un à deux mardis par mois de 14 h à 16 h. "Picasso" ou non, l'animateur saura développer vos dons artistiques.

L'atelier *Encadrement* deux vendredis par mois de 9 h à 16 h. Vous apprendrez



à mettre en valeur, vos photos, dessins en créant votre encadrement de A à Z. Plusieurs sorties sont en préparation pour le semestre à venir. Chaque adhérent peut faire part de ses idées, et pourquoi pas, proposer lui-même un nouvel atelier. N'hésitez pas à contacter l'AVF Mende, 14, avenue Foch, 06 16 46 42 67, avf.mende@laposte.net.

AU FIL DES JOURS ■ Recensement

Amis de la médiathèque

L'association des Amis de la médiathèque Lamartine organise **jeudi 6 février** à 14 h 30, une rencontre autour du livre *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* de Jean-Paul Dubois, prix Goncourt 2019. On y découvre un écrivain qui anime le sens aigu de la fraternité et un sentiment de révolte à l'égard de toutes les formes d'injustice. Ouvert à tous.

Ça bouge à Mend'arts !

Mend'arts propose un **stage d'arts plastiques** pendant les vacances de février, du lundi 10 au vendredi 14 février. Les cours se dérouleront dans les locaux de l'association (6, rue de l'Ancienne-Maison-Consulaire) et seront animés par M. Almerge tous les jours de la semaine de 10 h à 12 h. Ce stage s'adresse à des enfants de 7 ans à 14 ans. Le stage (payant) n'aura lieu que s'il y a 8 enfants inscrits.

Par ailleurs des **stages de poterie** pour les adultes et adolescents, animés par Régine Noé, céramiste, auront lieu, samedi 15 et dimanche 16 février, samedi 28 et dimanche 29 mars, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, soit 6 h de cours/journée de stage. Ces stages (payants) se dérouleront dans l'atelier de Régine Noé au 4, rue de l'Ancienne-Maison-Consulaire. Il est possible de s'inscrire sur une journée seulement. Le stage n'aura lieu que s'il y a 3 inscriptions.

Contactez l'association Mend'arts pour toute inscription. Renseignements au 04 66 65 29 34 ou 06 32 31 32 44. Courriel : mendarts@laposte.net

Bridge club mendois

• Compétitions régionales

Mardi dernier, se disputaient les demi-finales du Comité du Languedoc en Excellence seniors par 4. À La Grande-Motte, Gilberte Dalle et ses partenaires de l'équipe Canonge ont dominé la compétition en gagnant confortablement les 7 matchs du week-end. Ils terminent 1^{ers} sur 22 équipes avec une avance considérable. Bravo à eux. La moitié des équipes est qualifiée pour la finale de Comité. Classement final : équipe Canonge 120,14 pts ; équipe Marchesi 94,88 pts ; équipe Marache 94,56 pts ; équipe Lefebvre 92,70 pts ; équipe Verdu 89,69 pts.

• **Régularité du 20 janvier** après-midi, 11 paires : 1. J.-J. Rouvière et M. Guittat ; 2. A. Rigaud et R. Fournieux ; 3. A. Lasserre et P.-A. Méric...

Ces 2 tournois du lundi étaient entrecoupés par un repas de fin d'année pris sur place en commun dans une ambiance chaleureuse.

• **Simultané FFB du Roy-René du 20 janvier** au soir, 379 paires dont 9 à Marvejos. Nord/Sud : 39. J.-P. Mercadier et D. Cordesse (56,52 %) ; 71. G. Vazeille et D. Virebayre (52,97 %) ; 102. L. Forestier et A. Paulhac (50,24 %) ... Est/Ouest : 9. S. Benmussa et P.-A. Méric (62,44 %) ; 108. P. Forestier et C. Verdier (48,84 %) ; 113. D. Cordesse et L. Planes (47,85 %) ...

• **Régularité du 22 janvier** au soir, 9 paires : 1. A. Lasserre et F. Moines ; 2. M. Poux et S. Benmussa ; 3. J.-J. Rouvière et A. Maurin...

• **Régularité du 24 janvier** après-midi, 12 paires : 1. J.-P. Brun-G. Vigier ; 2. M.-G. Gravil et J. Robert ; 3. S. Sastourné et M. Guittat...

• **Contact** : Jean-Jacques Rouvière, 06 95 28 96 31, site internet : <http://club.quomodo.com/bridgeclub-mendois/>

Démarchage frauduleux



Les agents recenseurs mendois

De nombreux Mendois ont été démarchés, soit à leur domicile, soit par téléphone, par des personnes prétendant faire partie des services agissant pour le recensement annuel de la population. La Ville de Mende précise que les agents Missionnés n'effectuent aucun démarchage téléphonique, et que ces derniers se présentent munis d'une carte justifiant de leur fonction lors des visites prévues chez les riverains.

La Mairie invite donc les Mendois à la plus grande vigilance face à ces personnes peu scrupuleuses.

CER Benjamin-Bardy

Une soirée chaptalienne réussie !



Le 22 janvier, les membres du CER Benjamin-Bardy se sont exceptionnellement déplacés à la chapelle du lycée Chaptal pour assister à une conférence présentée par l'archiviste municipal, Samuel Caldier, et intitulée *Du collège municipal au lycée national*. Accueilli par M. Ribes proviseur adjoint et la section de BTS Tourisme, le président Jacques Brajon a salué la présence nombreuse des adhérents, « d'anciens du Chap » mais aussi celle des élèves actuels.

S'appuyant sur de nombreuses archives publiques et privées, Samuel Caldier a retracé l'histoire passionnante de cet établissement (de son installation à La Vernède en 1911 à sa prise en charge par la Région en 1935). Appelé tantôt Collège municipal, tantôt Collège universitaire ou le plus souvent Collège des garçons, il est longtemps resté le seul établissement public du secondaire en Lozère préparant au baccalauréat (en y associant les établissements du Technique et celui des filles).

Tout en accompagnant la progression constante de la scolarisation des élèves dans ce département, le collège de Mende a aussi connu des périodes fortement troublées. Transformé en 1914 en hôpital temporaire puis occupé par les troupes allemandes de 1942 à 1944, les élèves ont dû à chaque fois déménager dans un autre lieu en ville et étudier dans des conditions très difficiles. Mais la particularité de ce collège municipal, est d'avoir pris des décisions parfois très en avance sur celles prises en France par le ministère de l'Éducation nationale. Ainsi certaines classes deviennent mixtes dès 1926.

Après la seconde guerre mondiale, pour des raisons économiques et organisationnelles, la Municipalité de Mende délibère et insiste fortement pour que le collège devienne un lycée national. Ce sera chose faite dès 1947.

L'année suivante, il est le premier lycée en France à porter le nom de Jean-Antoine-Chaptal.

Devenu mixte en 1954, le lycée Chaptal doit faire face aux défis de la massification de l'enseignement des années 50 et à l'explosion scolaire des années 60-70.

De nouvelles constructions sont nécessaires pour pouvoir accueillir chaque élève de la 6^e à la Terminale, transformant ainsi considérablement le lycée tout en préservant son ancien patrimoine (vieux bâtiment, œuvres d'artistes...). La chapelle est aménagée différemment à plusieurs reprises, les internats féminin et masculin sont construits, un nouveau gymnase puis un self voient également le jour.

Tout en émaillant son propos de diverses anecdotes sur certains chapталiens, Samuel Caldier a terminé sa présentation en évoquant le bouillonnement de la vie interne du Chaptal durant toutes ces années (création de journaux, de clubs de sport et de théâtre et autres manifestations...).

Pour conclure cette belle soirée intergénérationnelle organisée par Thibault (étudiant en BTS Tourisme au Chaptal), devant un écran diffusant les photos de classe de l'établissement (anciennes comme récentes), les élèves Lisa et Noémie se sont produites en concert en faisant résonner dans la chapelle une playlist inédite du Chaptalien. Le président Jacques Brajon tient à remercier chaleureusement Samuel Caldier pour le déroulement de la soirée, et la qualité de son exposé documenté, ainsi que M. Ribes, proviseur adjoint pour son accueil.

AGENDA

Mercredi 5 février, assemblée générale de l'association. Elle aura lieu à 17 h 30, au local du CER, Maison Colucci, 14, av. Foch à Mende. Infos : CER, 04 66 65 24 46 ou sur www.cer48.fr

LA PHRASE

LE CHIFFRE

LE PLUS

“ La photo est un point de chute, un complément à tout ce qu'on vit durant le festival, fait de rencontres ”

Jean-Pierre Montiel. Le président du Phot'Aubrac, avec des bénévoles, prépare le festival du 26 au 29 septembre.

C'était le 68^e cercle du silence, ce mercredi. Place de la République, à Mende, quelques personnes s'étaient réunies. « Notre silence est un appel à tous à dénoncer les violations des droits de l'Homme dont les migrants sont victimes. » Réclamant « une autre politique migratoire ». Une pétition circule sur Mende pour sensibiliser le grand public.



Journée mondiale du ramassage des déchets. En Lozère, l'événement se décline notamment à Mende avec la fédération de pêche à 9 h, espace Wunsiedel, et dans le cadre de la fête des Possibles. À la fin de la journée, les déchets seront ensuite pesés symboliquement par le SDEE.

LE BILLET

À votre solidarité



par MARIE-PASCALLE VINCENT
Journaliste

Hier, jeudi 19 septembre, les enfants de la Sainte-Famille couraient en solidarité contre la maladie. Ce week-end, le public pourra visiter les fleurons du patrimoine lozérien qui seront ouverts au public. Et le patrimoine, pour retrouver sa splendeur, bénéficie aussi de la solidarité des concitoyens.

Le monde associatif, quant à lui, mise souvent sur la solidarité pour pallier un manque de moyens ou encore s'engage largement dans ce domaine, palliant cette fois des manquements de l'État. Il est à l'honneur demain samedi à Mende, avec la journée des Familles. Ou encore la fête des Possibles qui, sur le parking d'Hyper U, mettra en avant les initiatives locales respectueuses de l'environnement.

Mais ce vendredi, ce sont les jeunes que l'on entendra dans les rues à Mende ou à Saint-Chély-d'Apcher. Ils vont crier leur inquiétude face à un climat qui se dégrade et met la planète en danger. Et seule la solidarité permettra de gagner la partie.

Le lycée Chaptal, inscrit dans l'histoire de nombreux Lozériens

Souvenirs. Tout le week-end, des animations sont organisées dans la chapelle, avec des témoignages.

Le bâtiment historique de ce qui allait plus tard devenir le lycée Chaptal contemple la ville de Mende depuis 1877. « Il a été construit sous l'impulsion de l'évêque, pour abriter le petit séminaire. La chapelle qui lui est accolée a sans doute été construite à peu près en même temps », résume Samuel Caldier, archiviste de la Ville de Mende. Avec la séparation de l'Église et de l'État, en 1905, le bâtiment est devenu public. La commune a alors souhaité y installer le collège des garçons. Il est devenu lycée en 1948 (il accueillait les élèves dès la 6^e et jusqu'au bac). Du nom, donc, de Jean-Antoine Chaptal : « C'est une grande figure locale, un scientifique, un homme d'État, un réformateur de l'administration française, ; il a beaucoup agi pour l'éducation », estime Samuel Caldier. De nombreux Lozériens se sont donc assis dans ses salles de classe. Tous en revanche n'ont pas fréquenté la chapelle, qui fut notamment internat, salle d'étude, atelier, débarras, avant d'être



■ Le lycée, la Région et la Ville veulent ouvrir à la population ce lieu chargé d'histoires.

désaffectée puis restaurée en 2018. « Le travail réalisé par l'architecte est magnifique, il allie l'âme du lieu et la modernité. L'histoire du lycée va de pair avec l'histoire de la ville. C'est dans l'histoire de beaucoup de familles. Ouvrir la chapelle, c'est un peu rendre aux habitants leur patrimoine », s'enthousiasme la proviseur Florence Gelly.

Plusieurs rendez-vous sont donc organisés à la chapelle pour les Journées du patrimoine. À l'origine de cette idée, notamment, le conseil des sages de la Ville de Mende, dont beaucoup ont fréquenté l'établissement ; certains seront là ce week-end pour raconter des souvenirs et confier des anecdotes. Seront accrochées des photos de classe, réunies

notamment grâce à un appel lancé dans la presse ; d'autres seront consultables numériquement. Des documents seront aussi exposés, matériel scolaire, livrets... De même qu'une copie de la page de *Charlie Hebdo* où figure le croquis qu'avait fait Cabu du lycée, en 1972.

STÉPHANIE BOULOIR
sbouloir@midilibre.com

LE PROGRAMME

Vendredi

Lancement des Journées du patrimoine à 18 h, avec notamment le témoignage d'anciens élèves et l'inauguration de la sculpture de Loul Combres en présence de l'artiste qui l'a réalisée en... 1973 !

Samedi

De 10 h à 12 h : exposition. 10 h 30 et 11 h 30 : visite commentée de la chapelle par Alexandre Manceau, guide conférencier de la ville. De 14 h à 18 h : exposition. 14 h 30, conférence de Samuel Caldier, archiviste municipal de Mende, "Du collège municipal de Mende au lycée national Jean-Antoine Chaptal". 16 h : témoignages des membres du conseil de sages "Souvenirs, anecdotes autour de la vie au lycée".

Dimanche

De 10 h à 12 h : exposition. 10 h 30 et 11 h 30 : visite commentée de la chapelle par Alexandre Manceau. De 14 h à 18 h : exposition. 14 h 30 : conférence de Samuel Caldier.

Une place pour tous à la journée des Familles

Association. Des ateliers sont prévus.

Ce samedi 21 septembre, de 10 h à 17 h 30, à l'Antirouille, place du Foirail, à Mende, la Maison solidaire, portée par le CIAS Cœur de Lozère, et un collectif d'associations organisent une journée des Familles. Différents ateliers et animations seront proposés pour favoriser les échanges entre parents et enfants : lecture spectacle, contes et comptines, ateliers massages bébé (sur inscription), jeux en bois, jeux collaboratifs, atelier créatif, maquillage, feutrage de laine, roller, hoverboard, atelier numérique, lieu d'accueil enfant-parent... Des stands d'information seront également présents pour informer les familles des actions et animations qui peuvent les concerner. Cette journée sera éga-



■ Pour parents et enfants.

On peut aussi y rencontrer et découvrir les acteurs du territoire dans les domaines de la parentalité, la petite enfance et la jeunesse comme le service jeunesse de la Ville de Mende ; le Laep l'Entre-Deux ; la CCSS Lozère ; le Conseil départemental (service enfance famille) ; le Relais assistants maternels (LdA) ; Constel-

LA PHOTO

Mets tes baskets pour battre la maladie





Samuel Caldier a su captiver son auditoire.

Une soirée chaptalienne réussie

CONFÉRENCE

Mercredi 22 janvier, les membres du Centre d'études et de recherches Benjamin-Bardy se sont exceptionnellement déplacés à la chapelle du lycée Chaptal pour assister à une conférence présentée par l'archiviste municipal de Mende, Samuel Caldier, intitulée "Du collège municipal au lycée national".

Accueillis par M. Ribes, proviseur adjoint, et par la section BTS tourisme, le président Jacques Brajon a salué la présence nombreuse des adhérents, d'anciens du Chap' mais aussi d'élèves actuels. S'appuyant sur de nombreuses archives publiques et privées, Samuel Caldier a retracé l'histoire passionnante de cet établissement (de son installation à la Vernède en 1911 à sa prise en charge par la Région en 1985). Appelé tantôt collège municipal, tantôt collège universitaire ou le plus souvent collège des garçons, il est

longtemps resté le seul établissement public du secondaire en Lozère préparant au baccalauréat (en y associant les établissements du technique et celui des filles). Tout en accompagnant la progression constante de la scolarisation des élèves dans ce département, le collège de Mende a aussi connu des périodes fortement troublées. Transformé en 1914 en hôpital temporaire puis occupé par les troupes allemandes de 1942 à 1944, les élèves ont dû, chaque fois, déménager et étudier dans des conditions très difficiles. Mais la particularité de ce collège municipal est d'avoir pris des décisions parfois très en avance. Il devient lycée en 1947. Pour conclure cette belle soirée, devant un écran diffusant les photos de classe de l'établissement (anciennes comme récentes), les élèves Lisa et Noémie se sont produites en concert.